

pour chaque chopine de soupe ou de sauce.

La proportion d'éléments nutritifs dans cent parties de différentes espèces de nourriture animale est la suivante : Bœuf, 26 ; porc, 29 ; poulets, 27 ; mouton, 29 ; corveau, 20 ; sang ; morue, 21 ; blanc d'œuf, 14 ; lait, 7 ; os, 51.

(Traduit du *Sanitarian* juin 1884.)

Dr S. L.

VENTILATION

A la convention sanitaire du 15 décembre dernier, tenue à Iowa, Mich. le Dr Kellogg a fait sur la ventilation des remarques si pratiques qu'elles méritent l'attention de tous les hygiénistes. Voici les points principaux.

1o. Nous avons besoin dans nos maisons d'un air pur pour déluer ou faire disparaître les matières impures qui s'échappent continuellement de notre corps, par les poumons et la peau. Avec chaque expiration, il sort de nos poumons un pouce cube d'acide carbonique, qui agit comme poison si on le respire ; dans la même expiration il s'échappe aussi une petite quantité de matière organique qui constitue un poison encore plus dangereux si nous le respirons ; c'est cette dernière substance, ce dernier poison, qui produit, ou facilite la production de maladies graves, particulièrement la consommation. Il doit donc y avoir constamment un changement d'air dans nos maisons, pour chasser l'air impur et le remplacer par un air sain et respirable.

2o. C'est une erreur de croire qu'une ou même deux ouvertures dans une chambre sont suffisantes pour chasser au dehors l'air impur, et pour assurer ainsi une bonne ventilation, ou qu'un ventilateur sans chaleur produise ce résultat.

3o. Dans le but de chasser au dehors l'air malsain d'une chambre, nous devons

avoir un ventilateur chauffé s'ouvrant en haut et en bas de l'appartement, l'ouverture du premier se trouvant en dehors, et l'ouverture du second en dedans. Il y aura un courant constant d'air impur au dehors dans l'air libre, en autant que le ventilateur sera tenu chaud. Si l'on cesse de le chauffer, il n'y aura plus de courant au dehors d'air impur, comme le nécessite une bonne ventilation. Chaque chambre devra avoir son ventilateur séparé.

4o. Pour assurer l'entrée de l'air pur qui devra prendre la place de l'air impur chassé par les ventilateurs chauffés, nous pouvons ou introduire dans la chambre directement du dehors un air non chauffé, ou encore mieux, introduire l'air extérieur en le faisant passer sur la surface chauffée du radiateur, ou sur des poêles. (Ici le lecteur montre des diagrammes représentant des moyens simples de pratiquer cette ventilation.) D'après les derniers moyens employés, les courants injurieux sont évités et l'air est suffisamment rechauffé avant de parvenir jusqu'aux poumons.

(Traduction du *Sanitarian*. Mars 1884)

Dr S. L.

La viande tuberculeuse et les propositions de M. Bouley au Congrès international de Bruxelles.

Nous ne voulons pas formuler d'opinions sur la phtisie pommelière (consomption chez les animaux), mais nous nous contentons de suivre nos maîtres sur ce point de la science médicale. Nous ne voulons pas discuter sur la valeur des propositions de M. Bouley concernant la viande tuberculeuse, mais nous aimons à faire connaître à nos lecteurs que ces propositions n'ont pas été adoptées, comme le prétendent nos estimés confrères de l'*Union Médicale*, par le Congrès international d'Hygiène de Bruxelles, réuni en septembre (du 10 au 16) 1883.

M. le Dr E. Vallin, rédacteur en chef de la *Revue d'Hygiène et de Police Sani-*